

Lettre ouverte

Ceci est une adresse du comité de mobilisation Saint Charles. Nous occupons notre faculté depuis le jeudi 5 avril : nous sommes une soixantaine à vivre dans le centre où tous les étudiants sont les bienvenus. Une salle de pratique et une salle de travail avec une bibliothèque participative sont à disposition en permanence. Mais chaque jour, de nouveaux ateliers sont organisés et proposés, avec des cours alternatifs offerts par nos enseignants, des débats, des projections de films... Le lieu est un espace de convivialité où chacun apprend à se connaître. Des conversations riches naissent dans la salle commune et dans l'amphithéâtre, afin de développer nos idées, que ce soit à propos de politique, de culture, de philosophie...

En tant qu'étudiants mobilisés, nous sommes pour une université ouverte. Par leurs imprécisions, certains articles de la loi ORE laissent la porte ouverte à encore plus d'inégalités. En effet, nous sommes convaincus que le système éducatif aujourd'hui ne fonctionne pas. Cependant la réforme proposée n'apporte pas de solutions satisfaisantes. Quand bien même elle avance de bonnes idées (l'accompagnement personnalisé des élèves dans leur orientation), les étudiants, les professeurs chercheurs et le personnel administratif mobilisés considèrent ces projets inapplicables (les lettres de motivation seront beaucoup trop nombreuses pour être toutes lues) et/ou irréalisables sans une augmentation du budget. Certes la somme attribuée à l'éducation grossit doucement d'année en année mais le nombre d'étudiants, lui, a doublé.

Au-delà de notre lutte pour l'éducation, qui reste notre champ d'action, nous soutenons les causes des autres corps de métiers en grève ou mécontents : le personnel de santé, les cheminots, les monteurs, le personnel juridique, les employés de Carrefour...

Egalement, nous nous inquiétons de l'évacuation brutale de la ZAD, de la proposition du gouvernement de fournir ses propres images de l'événement, des interventions violentes des CRS auxquelles la justice ne donne pas suite et de l'absence d'enquête pour identifier les agresseurs des occupants de Tolbiac.

Nous nous inquiétons mais nous ne céderons pas à la peur. Nous ne partirons pas tant que la loi ORE n'aura pas été retirée. Quelle que soit la pression que nous subissons tous les jours, nous tiendrons. Bien que l'assemblée nationale ait voté l'occupation pendant les vacances, les CRS nous ont fait évacuer les locaux ce vendredi 20 avril. Pourtant, nous sommes déterminés à continuer la lutte. Il ne s'agit plus seulement d'une loi, mais bien d'un modèle de société. Les « agitateurs professionnels » ne prennent pas de congé. Les « paresseux » resteront bien accrochés à leurs branches. Notre motivation est nourrie par notre bonne entente, qui grandit chaque jour. Notre volonté est aussi dure que les matraques des CRS.

« La seule faute que le destin ne pardonne pas aux peuples est l'imprudence de mépriser les rêves. » **Maurice Schuman**

Bons baisers de Saint-Charles

Le comité de mobilisation du centre Saint-Charles

Lettre ouverte

A Saint-Charles, nous occupons notre fac depuis le jeudi 5 avril. Depuis plus d'une semaine, entre cinquante et soixante personnes vivent au centre où tous les étudiants sont les bienvenus. Ils viennent pour assister aux cours alternatifs, aux débats, profiter de l'espace pour la peinture et le dessin ou bien travailler leurs dossiers ou projets personnels dans la bibliothèque participative. Le lieu est un espace de convivialité où chacun apprend à se connaître. Des conversations respectueuses et animées naissent de-ci delà dans la salle commune ou dans l'amphithéâtre, nous permettant de développer nos idées, que ce soit à propos de politique, de culture, de philosophie...

Cet espace nous permet de construire des revendications claires. Nous ne partirons pas tant que la loi ORE n'aura pas été retirée. Nous nous battons POUR une société dans laquelle nous voulons vivre et potentiellement éduquer des enfants. Le gouvernement aujourd'hui prend des décisions précipitées qui mettent en péril l'égalité et Quelle que soit la pression que nous subissons tous les jours, nous tiendrons. Bien que la décision finale de l'occupation pendant les vacances soit entre les mains du vote de l'Assemblée générale le 20 avril, pour le comité de mobilisation, il n'est pas question de partir pendant les vacances. Les « agitateurs professionnels » ne prennent pas de congé. Les « paresseux » resteront bien accrochés à leurs branches. Notre motivation est nourrie par notre bonne entente, qui grandit chaque jour. Notre volonté est aussi dure que les matraques des CRS.

Il faut désirer l'impossible parce qu'il n'est jamais trop tard pour créer un monde nouveau.

Bons baisers de Saint-Charles

Une étudiante mobilisée